

# S'éprendre de Dieu

« Le début du chemin qui conduit à la folie de l'amour de Dieu est notre amour confiant de la Très Sainte Vierge Marie ». En ces jours de la neuvaine à l'Immaculée Conception, cette pensée et d'autres points de méditation de saint Josémaria nous encouragent à nous éprendre de Dieu comme Notre Mère sut le faire.

04/12/2015

« Le début du chemin qui conduit à la folie de l'amour de Dieu est notre

amour confiant de la Très Sainte Vierge Marie ». En ces jours de la neuvaine à l'Immaculée Conception, cette pensée et d'autres points de méditation de saint Josémariam nous encouragent à nous éprendre de Dieu comme Notre Mère sut le faire.

### **Ça vaut la peine**

Je t'aime, ô mon Dieu, mais  
apprends-moi à aimer!

*Chemin, 423*

Il vaut la peine d'aimer le Seigneur. Vous avez observé comme moi que celui qui est amoureux s'abandonne avec confiance, dans une harmonie merveilleuse où les cœurs battent d'un seul et même amour. Qu'en sera-t-il donc de l'Amour de Dieu ? Ne savez-vous pas que le Christ est mort pour chacun de nous ? En effet, c'est pour notre pauvre et petit cœur que s'est consommé le sacrifice rédempteur de Jésus.

## *Amis de Dieu, 220*

Les mots sont de trop, puisque la langue ne parvient pas à s'exprimer. Alors l'entendement s'apaise. On ne discourt plus : on regarde ! Et l'âme chante encore un chant nouveau, parce qu'elle se sent et se sait aussi sous le regard aimant de Dieu, à tout instant Je n'évoque rien d'extraordinaire. Ce sont, et ils peuvent bien l'être, des phénomènes ordinaires de notre âme : une folie d'amour qui, sans spectacle, sans excentricités, nous apprend à souffrir et à vivre, car Dieu nous accorde la Sagesse. Quelle sérénité, quelle paix alors, une fois engagés sur cet étroit sentier qui mène à la vie!

## *Amis de Dieu, 307*

Dans le Christ, nous trouvons tout idéal car il est Roi, il est Amour, il est Dieu.

*Chemin, 426*

Il n'y a d'autre amour que l'Amour !

*Chemin, 418*

Les chrétiens, nous sommes épris de l'Amour .

*Amis de Dieu, 183*

Seigneur faites que j'aie un poids et une mesure pour tout, sauf pour l'Amour.

*Chemin, 427*

Si l'Amour, voire l'amour humain, nous procure ici-bas tant de consolations, qu'en sera-t-il de l'Amour au ciel ?

*Chemin, 428*

L'Amour de Dieu fraye le chemin à la vérité, à la justice, au bien. Quand nous choisissons de répondre au Seigneur : « ma liberté est à toi »,

nous sommes soudain délivrés de tout ce qui nous enchaînait à des broutilles, à des soucis dérisoires, à de mesquines ambitions. Et la liberté — ce trésor incalculable, cette perle merveilleuse qu'il serait triste de jeter en pâture aux bêtes — est entièrement consacrée à apprendre à faire le bien.

*Amis de Dieu, 38*

L'Amour est sacrifice. Et le sacrifice, jouissance dans l'Amour.

*Forge, 504*

## **Fous d'amour**

Demande à Jésus un brasier d'Amour, un foyer qui purifiera ta pauvre chair, qui consumera ton pauvre cœur en le purifiant de toutes les misères de la terre. Et, vidé alors de toi-même, c'est Lui qui le comblera ! Demande-Lui de

t'accorder un rejet radical du  
mondain : que seul l'Amour te porte.

*Sillon*, 814

Considère ce qu'il y a de plus beau et  
de plus grand sur terre..., ce qui  
réjouit l'intelligence et les autres  
facultés..., et ce qui est plaisir de la  
chair et des sens...

Et le monde, et les autres mondes qui  
scintillent dans la nuit : l'univers  
entier. — Eh bien ! tout cela, avec  
l'assouvissement de toutes les folies  
du cœur..., tout cela ne vaut rien,  
n'est rien et moins que rien, à côté de  
ce Dieu — ton Dieu ! — trésor infini,  
perle très précieuse, humilié, esclave,  
qui s'anéantit, devenu serviteur dans  
la crèche où il voulut naître, à  
l'atelier de Joseph, dans la Passion et  
dans sa mort ignominieuse... et dans  
la folie d'Amour de la sainte  
Eucharistie.

*Chemin*, 432

Tu n'aimes toujours pas le Seigneur comme l'avare aime ses richesses, comme une mère, son enfant..., tu es encore trop pris par toi-même et par tes petitesesses ! Cependant, tu perçois que Jésus est désormais devenu indispensable dans ta vie. — Eh bien, dès que tu répondras tout à fait à son appel, Il te sera aussi indispensable dans chacun de tes actes.

*Sillon, 798*

Le fou ! Je t'ai vu, alors que tu te croyais seul à la chapelle épiscopale, déposer un baiser sur chaque calice et chaque patène récemment consacrés : afin que le Seigneur l'y trouve, quand, pour la première fois, il « descendra » dans ces vases eucharistiques.

*Chemin, 438*

**Fidèles jusqu'au bout**

Crie haut et fort, ce cri est une folie  
d'amoureux ! : Seigneur, je t'aime...,  
mais méfie-toi de moi ! Attache-moi  
chaque jour davantage à Toi!

*Sillon, 799*

Douleur d'Amour. — Parce qu'il est  
bon.

— Parce qu'il est ton Ami, qui a  
donné sa Vie pour toi. — Parce que  
tout ce que tu as de bon est à lui.

— Parce que tu l'as tellement  
offensé... Parce qu'il t'a pardonné...  
Lui !... À toi !

— Pleure, mon fils, de douleur  
d'amour.

*Chemin, 436*

Écoute : il nous faut aimer Dieu non  
seulement avec notre cœur mais  
aussi avec le Sien, avec celui de toute  
l'humanité de tous les temps.



Autrement nous n'arriverons jamais  
à répondre à son Amour.

*Sillon*, 809

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr-lu/article/seprendre-de-  
dieu/](https://opusdei.org/fr-lu/article/seprendre-de-dieu/) (10/01/2026)